

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 14, JANVIER 1914

G.-E. DION, Administrateur.

L'ALCOOL

Le célèbre homme d'Etat anglais, Gladstone disait un jour :

"L'intempérance fait à elle seule plus de ravages que la peste, la famine et la guerre réunies."

La science et l'histoire autant que les statistiques sont là pour prouver la vérité de cet avis. L'alcool est un monstre, un fléau et nous ne saurions, sans manquer à notre devoir de journaliste catholique, passer sous silence un sujet d'une aussi grande importance.

Trop de préjugés, malheureusement, en notre pays, luttent en faveur de ce poison qu'est l'alcool. Nous espérons pouvoir par des faits et des chiffres en déraciner quelques-uns, confiant que certains de nos lecteurs y trouveront profit et que, animés de sentiments pour la bonne cause, ils combatteront dans leur sphère, dans leurs familles surtout, ces préjugés ridicules qui font un dieu de l'alcool.

Et d'abord, l'alcool est un poison. Point n'est besoin d'être médecin ou chimiste pour s'en convaincre. Voyez plutôt l'ivrogne titubant, tombant partout et pour qui la rue n'est pas assez large. Qui peut produire un tel effet si ce n'est un poison, et un poison néfaste. Et pourtant voyagez dans nos campagnes. Partout la boisson est le grand remède, la panacée universelle. Un rhume, une grippe, une indigestion, vite le verre de boisson. A la femme qui vient de donner naissance à un enfant, il faut une bouteille de gin ou de Brandy, quand ce n'est pas les deux à la fois. Interrogez le médecin : Quand il demande à un malade s'il a pris quelque remède, neuf fois sur dix la réponse est la même. J'ai pris un peu de boisson. On se met du Gin dans la bouche pour le mal de dent, on s'en met dans les oreilles, on en fait entrer dans les cataplasmes et les liniments. On en met partout. C'est vous dis-je une panacée universelle.

Profonde erreur que tout cela, et combien néfaste. Que de jeunes gens sont des ivrognes parce que leur mère, imbuë de ce préjugé malsain, les a soignés avec de l'alcool dès leur plus tendre enfance.

Méditez bien, chers lecteurs, le passage suivant :

Dans un congrès de 115 médecins, tenu à Paris en 1903, et composé des plus grands savants de la médecine française on a posé carrément la question suivante : Les vins sont-ils en quelque façon utiles ?

Deux médecins ont répondu affirmativement ; les cent trente autres ont déclaré qu'ils ne pouvaient en conscience proclamer l'utilité des vins et des bières.

A Toronto en 1905 Sir Victor Horsley déclarait devant 1600 médecins que les boissons alcooliques de toutes sortes ne valaient rien comme remède et même sous tous les autres rapports, et ses paroles ont été approuvées par l'unanimité des auditeurs.

Voilà donc les sommités médicales qui déclarent que la boisson comme remède ne vaut rien. Et cela ils le déclarent non pas pour instruire le peuple ou dans une réunion populaire, mais dans un congrès de médecins où on étudie, pour l'avantage du médecin, les procédés et les médicaments les plus propres à produire un effet salutaire sur les malades. Et nous qui n'avons aucune nation de la médecine allons-nous continuer à prétendre que l'alcool est un remède ?

On dit encore que l'alcool réchauffe. Nouvelle erreur. Si l'alcool monte la température du corps un moment, le corps se refroidit aussi plus rapidement. C'est encore un fait scientifique. L'alcool amène le sang à la surface du corps où il se refroidit plus vite. De toutes les substances qui réchauffent la boisson vient en douzième lieu. Presque toutes les substances passent avant.

Nansen dans son voyage au pôle nord avait banni l'usage de boissons fortes à son équipage ce qui n'empêcha pas qu'il ramena ses hommes, après deux ans, tous sains et vigoureux.

Il n'est pas vrai non plus que l'usage de la boisson renforce. Il nous fait dépenser les forces tout d'un coup, alors que ces forces devaient normalement nous servir petit à petit. Il stimule d'abord pour entraîner bien vite une plus grande faiblesse. C'est encore un fait démontré par l'expérience.

Voilà quelques uns des préjugés les plus répandus dans nos villes et nos campagnes. Il en est bien d'autres encore. Nous aurons d'ailleurs l'occasion de revenir sur ce sujet.

Et que dirons-nous de l'effet néfaste de l'alcool ? Nous ne pouvons entrer ici dans des considérations scientifiques. Cependant c'est encore sur les données des sommités médicales que nous nous basons pour affirmer que l'alcool est un poison de tous les organes. Elle brûle l'estomac, détériore

Tribune Libre

Monsieur le Rédacteur,

Puisque dans votre programme vous promettez "une attention spéciale aux questions de l'éducation de l'enfance", j'ai confiance que vous ouvrirez vos colonnes aux quelques remarques que je viens faire sur cet important sujet.

D'abord, M. le Rédacteur, acceptez mes félicitations sincères pour les remarques élogieuses et encourageantes de plusieurs Journaux du Canada à votre adresse citées dans votre dernier numéro. Ces Journaux Canadiens-Français se réjouissent de l'apparition de votre journal *Le Madawaska*, de son apparence et de la mission qu'il se propose de remplir en faveur du peuple acadien au milieu duquel il a pris naissance.

Si, pendant longtemps, peut-être à cause de circonstances incontrôlables, les Acadiciens ont semblés être considérés et traités comme une quantité négligeable par leurs voisins Canadiens, grâce à Dieu il n'en est plus ainsi. Nos voisins sont heureux de nous tendre la main en toutes circonstances, et d'applaudir à nos entreprises et à nos succès. Aujourd'hui ces deux peuples grandissent et marchent à grand pas, l'un sous l'étendard de St-Jean-Baptiste, l'autre sous l'étendard de l'Assomption, dans la voie du progrès social, intellectuel et matériel.

N'est-il pas vrai de dire que c'est l'éducation et l'agriculture qui ont fait le peuple Canadien ce qu'il est aujourd'hui. Nous avons leur exem-

ple et les réins, affaiblit l'intelligence. Elle est la cause d'un grand nombre de cas de consommation, tellement qu'un célèbre médecin a pu dire : "L'Alcool est l'engrais de la consommation."

Ce qui est plus terrible encore, c'est que l'alcool n'atteint pas seulement le buveur. Ses mauvais effets se perpétuent dans ses descendants. Combien de fous qui peuplent les asiles, de criminels qui remplissent les prisons et de dégénérés qui sont soutenus par l'assistance publique doivent leur affreux état à l'alcoolisme des parents. Nous avons entendu un homme, haut placé dans l'échelle sociale, mais qui ne se contrôlait pas toujours au point de vue de la boisson dire un jour à sa mère : "Vos enfants sont des ivrognes, mais c'est vous qui les avez fait ainsi". En effet, cette femme non plus n'était pas tempérante. Nous pourrions citer bien des exemples au milieu de nous.

Cet article est déjà long. Il y a d'autres considérations que nous ferons plus tard. Dès maintenant cependant nous voulons exprimer la surprise de voir la vente d'un poison si néfaste n'être pas mieux réglementée. On poursuit, ou emprisonne ceux qui vendent de la cocaïne, et on laisse la boisson se débiter sans rien dire. C'est un crime de procurer à quelqu'un de la cocaïne et de l'opium et on tolère l'exécrable usage de la traite qui est une cause de ruine morale autant que pécuniaire.

Il faut une forte réaction. Le premier pas à faire est d'instruire le peuple. Heureusement cette instruction se fait vite. Nos curés ne négligent rien pour éclairer les fidèles. Que les laïques de bonne volonté leur tendent la main.

Pour notre part nous ferons notre possible et encore une fois nous invitons ceux que la cause intéresse à seconder nos efforts.

et en le suivant nous deviendrons ce qu'il est : un peu vaillant et fort, instruit, attaché au pays natal, à nos mœurs, notre langue et à notre religion

Sous le rapport de l'éducation le peuple Acadien est sérièvement et vraiment engagé dans la voie du progrès. La preuve en est l'existence du collège St-Joseph qui a été "la planche de salut" pour nous. Aussi le collège Sacré-Cœur, à Caraquet, lequel, quoique jeune encore a déjà fait un bien immense dans le pays. Le collège Ste-Marie de Church Point, remplit lui aussi sa belle mission avec fruit. Le collège Ste-Marie de Van Buren est *the right thing in the right place* et a donné à l'Acadie et à l'état des hommes qui se font honneur à eux-mêmes, à leur pays et à leur *alma mater*. Que dire maintenant des convents dans notre Province et dans les Provinces voisines qui ouvrent chaque année leurs portes à nos jeunes filles mettant à leur portée une éducation qui les qualifie pour leur mission dans le monde.

Mais le bienfait d'une éducation puisée dans un collège ou convent n'est pas à la portée de tous, et cela est peut-être selon les desseins de la divine Providence. Mais il y a une éducation à la portée de tous et nécessaire à tous, c'est celle qui est puisée dans nos écoles paroissiales ; et je demande, est-ce que tous en profitent ? Malheureusement non.

Il y a là, chez nous, une négligence, une indifférence, une apathie regrettables. La faute en est moins aux enfants qu'aux parents qui sous le moindre prétexte gardent à la mai-

son des enfants en âge d'aller à l'école. Ces enfants font peut-être une apparition à l'école deux ou trois jours par semaine et à la fin du terme, les parents jettent la faute sur le maître ou la maîtresse si leur enfant n'a rien appris à l'école.

L'auteur de ces lignes visitait jadis une école dans un District composé de familles françaises et anglaises. Environ douze enfants étaient à l'école ce jour là, et pas un Français ! Au sortir de l'école je visitais une famille française dans ce même district. Voyant là un enfant de six ans je demandai pourquoi ce petit garçon n'était pas à l'école la réponse fut, nous en avons besoin pour sauver la récolte ! Or, il y avait à l'école des enfants anglais de dix-huit ans dont les services eussent été utiles aux parents. Voilà un cas entre mille qui montre bien le peu d'importance que l'on attache trop souvent à l'éducation des enfants, dans le Madawaska surtout. Plus tard ces enfants français auront à vivre au milieu des anglais pour n'être que des "écarrisseurs de bois et charroyeurs d'eau" ; leur influence sera nulle.

Les premières places seront aux anglais et à eux les dernières.

Cet état de choses chez nous donne l'avantage aux anglais et ils savent en profiter. Une preuve : Le chemin de fer international traverse notre Province entre Campbellton et St-Léonard. Je ne connais pas sur cette distance de 114 milles une seule station où voie d'évitement qui porte un nom français et cela dans un pays qui a été défriché par les Français. Voici quelques noms qui me viennent à la mémoire : "Ross" ; "Anderson" ; "Five Fingers" ; "Hammond" ; "Richards" ; "Jardine" ; "Tay" etc etc. Pendant un temps nous avons entendu le serrefrein crier, "Cormier" le nom d'une station ; mais Cormier a dû céder en faveur de "Fleming".

Pourtant cette partie du pays n'a pas été défriché par des hommes portant les noms susdits ; mais par les Cyr, les Nadeau les Violette, les Daigles et bien d'autres qui eussent mérité plus d'égard de la part de leurs voisins. La faute en est aux Français eux-mêmes, chez qui l'éducation fait défaut ainsi que l'influence que l'éducation donne. Et nous entendons des pères de familles dire. "J'ai vécu sans éducation et mon enfant ne sera pas plus mal que moi". Pas plus mal peut-être, mais l'enfant sera comme son père l'ouvrier, et son voisin sera "Boss".

ALPHA.

Madawaska, 12 janvier, 1914.

"Mea Culpa"

Tenez, vous vous plaignez, parents, que le respect s'en va que les sentiments honnêtes disparaissent ; que les jeunes gens valent bien moins qu'autrefois ; que les enfants ne sont plus aussi vertueux et aussi obéissants. Et vous dites : C'est le siècle !

Le siècle ! c'est facile à dire. On ne risque pas grand chose à accuser le siècle ! Allons ! un peu de courage ! Endossons résolument nos responsabilités. Tant pis, s'il faut dire un "mea culpa".

Le crucifix est-il à la place d'honneur dans votre maison ? Non, je ne le vois pas et pourtant le Christ, et le Christ seul, est la Voie, la Vérité et la Vie.

Vous n'y avez pas songés ! Négligence coupable ! "Mea culpa".

En revanche, je vois les portraits des héros de romans que publient les journaux les plus hostiles à la foi et aux mœurs. Ces portraits aux couleurs criardes n'exhalent point le parfum de la vertu, et vous voudriez que vos enfants soient vertueux ? "Mea culpa".

Ce livre à couverture jaune sale, porte un titre véritablement suggestif. C'est le vingtième mille ! Or savez-vous pourquoi cet ouvrage s'est tiré jusqu'ici à 20,000 exemplaires ? Et ce n'est pas fini, hélas ! Eh bien, c'est parce que cet ouvrage est impie, ordurier, il a l'attrait du fruit défendu.

Et vous l'avez laissé lire à vos fils. Or, voici qu'un jour leur front si pur et si paisible s'est assombri, leur regard qui se levait si clair et si droit s'est abaissé fuyant et gêné. Ça été comme une transformation générale et douloureuse de tout leur être, qui s'est dénoncée à quiconque les approchait. "Mea culpa".

Ces cartes postales disposées artistiquement, fixées le long du mur par des épingles, d'où viennent-elles ? Elles sont belles et artistiques dirait-on peut-être ; mais elles n'en sont pas moins légères et mêmes légères ?

Dites moi. En regardant ces cartes postales, vos filles en sont-elles meilleures, plus modestes, plus réservées ? "Mea culpa".

Et ce journal qui traîne sur la table que faut-il en penser ? Il donne des récits scabreux, inventé de toutes pièces des scandales sensationnels et gouverne l'Eglise mieux que le Pape ! Il sert tous les jours à ses lecteurs une tranche de curé ou de religieuse, publie des romans réalistes, le tous pour 5 sous....

Il n'y a qu'une chose que vos enfants n'y trouveront pas, c'est le respect de la vérité, de la probité, de la morale, de la justice.

Allons parents, vous aimez vos enfants, vous voulez qu'ils soient honnêtes. Vous voulez maintenir à votre foyer les traditions d'honneur et de vertu que vous ont léguées vos ancêtres.

Allons, un bon mouvement ! Au feu, toutes ces images ! Au feu, tous ces journaux ! Au feu, ces tristes romans ! Remplacez tout cela par les productions si variées, si morales et si instructives de la presse honnête et chrétienne.

Si vous ne chassez la mauvaise presse de votre maison, tôt ou tard, je vous l'affirme, vous vous frapperez la poitrine bien fort.

"Canada-Américain"

D'ERLANGES.

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS
Casier Postal "S"
MAX. D. CORMIER, B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

J. E. MICHAUD, B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND, B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de cha-
que semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque
mois.

MEDECINS
A. J. GUY, M. D.
Médecin Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

P. O. H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

EMILE SIMARD, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

ALB. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

Dr LUC LEBEL
-Médecin spécialiste-
Consultations de midi à 2 hrs
de 8 à 10 hrs, p.m.
Téléphones National, Kamouraska,
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.

ERNEST PETTIGREW
-Médecin et chirurgien-
Bureau de feu Dr. F.-E. Gilbert
Téléphones National, Kamouraska

Dr Z. VEZINA
Ex-tévé des Hôpitaux de Paris.
Spécialité: Maladies des yeux,
oreilles, nez, gorge.
Bureau: Rue de la Station, Fra-
serville.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. Bellechasse, No. 519.
N.B. - Ne pratique que sa spécia-
lité.
Heures de bureau: 8,30 hrs à 11,30
hrs A.M. et 1,30 hr à 5 hrs P.M.
Soir: 7 à 8 P.M.

Dr M. OUMET
Des Hôpitaux de Montréal et du
"Post Graduate de New-York"
Spécialités: Chirurgie obstétrique
et hygiène publique.
217, Rue Lafontaine (bloc Devost).
Téléphones Kamouraska, National.

Dr T.-A. COTE
-Médecin-vétérinaire-
4, rue Beaubien Fraserville P.Q.
Téléphones: Kamouraska, 302
National, 559.

Dr A. LANDRY
D. D. S. L. D. S.
Tél. Kamouraska 334
Tél. National 19
Rue Lafontaine, Riv.-du-Loup, Sta.

Abonnez-vous au
"Madawaska"

D. M. Martin & Cie
MARCHAND EN GROS

Vins et Liqueurs de toutes
sortes

EDMUNDSTON, N. B.
BOITE POSTALE, No. 37.

JOHN J. DAIGLE
MARDHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

JOS. A. GAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin: Peinture et
Tapisseries

LOUIS A. DUCAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

ACHETEZ AU COMPTANT
PHARMACIE
DU

Dr J. du Kano
Rivière du Loup Station, P. Q.
ATTENTION SPECIALE
aux commandes données par maille
ou par téléphone.

CHS. DEVOST
-Marchand de voitures-
Spécialité: ouvrage en caout-
chouc de toutes sortes, pour roues,
couvertures, etc.
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 254

FRS PELLETIER
-Marchand-épicer-
Et agent d'instruments aratoires
pour la Compagnie Moody Ter-
bonne.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

TABAC! TABAC!
Avis aux marchands. Pour
votre assortiment de tabac
Adressez-vous à
JOS. FRENETTE.
Rue Lafontaine, Riv.-du-Loup Sta.
Par téléphone ou par lettre.

JOS.-N. ANCTIL
-Marchand de liqueurs-
En face de la Station I.C.R.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.
Tél. Kam. 257. Tél. Nat. 31

JEAN RHEAUME
-Boucher-
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

ARSENE THIBAUT
-Marchand de chaussures-
Le plus grand détail de chaussu-
res de la Ville. Chaussures faites
sur commande, garanties en cuir
solide.
Tél. Kam., 83 - Fraserville P.Q.

J.-E. LEVESQUE
-Marchand-sellier-
Couvertures d'hiver pour chevaux,
Grelots, Clochettes, Pompons, etc
Aussi: Poudre à Conditions pour
chevaux, etc.
Tél. Kamouraska No. 159.
Boîte postale 174
Rue Lafontaine, près de l'Hôtel-
de-Ville.

VICTOR DEVOST
-Marchand-épicer-
Rue Lafontaine - Fraserville P.Q.
Pour l'eau minérale de St-Ger-
main adressez-vous à M. Victor
Devost, marchand, rue Lafontaine.
Téléphones National et Kamouras-
ka.

C. DUCHARME
-Marchand-tailleur-
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.
Téléphone Kamouraska.

J.-A. CHAREST
-Édier-
Rue Lafontaine
Toujours en mains fruits, légu-
mes, liqueurs, etc., etc., à des prix
défiant toute compétition.

PHILIPPE RIOUX
-Marchand de Chaussures-
Claques et Bas.
Agent Strider par Franck W. Slater
Agent Eagal Shoe.
Agent H. H. Crosby, N. S.
Spécialité: réparations toute es-
pèce, cuir feutre et caoutchouc.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

SOUVENIR DE
FAMILLE
Important Registre
Familial

Prix: l'exemplaire, 10c.
Le cent: \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Témiscouata P. Q.
n. 5-6 m

LOUIS MARQUIS
-Boucher-
Toujours en mains: Boeuf, veau,
mouton, porc, volaille, etc.

NOTAIRE
J.-OSCAR LEVESQUE, B.A., L.L.L.
NOTAIRE
Règlements et administrations de
successions.
BUREAU: Bloc Riou, Rue de l'Eglise
RESIDENCE: Château Grandville
Téléphones: Kamouraska et National
FRASERVILLE, N. B. QUE.

Agent d'Assurance
JOS.-E. MARCOTTE
AGENT GENERAL
THE GREAT WEST LIFE ASS. CO.
Bureau-chef: Winnipeg.
Boîte Postale 168 Tél. Kam. 443.
Bureau: 144 Rue Lafontaine
FRASERVILLE, N. B. QUE.

ROY & TOUPIN
INGENIEURS CIVILS
Bureau: 187 St-Denis Tél. Est 1900
MONTREAL

HOTEL COMMERCIAL
Rue de la Cour
Chambres confortables. Ser-
vice de premier ordre.
Salles d'échantillons à la dis-
position des voyageurs.
S. J. BERNARD, prop.
Fraserville, P. Q.

LE 28 OCTOBRE 1913
DERNIERES EX-
CURSIONS DE
COLONS
au MANITOBA,
SASKATCHEWAN,
ALBERTA.
Taux réduits pour WINNIPEG,
EDMUNDSTON et les stations inter-
médiaires.
BILLETS BONS POUR 2 MOIS
WAGONS-SALON-OBSERVA-
TOIRES.
Maintenant attachés aux trains
laissant Québec et Montréal à 1,30
hrs p. m., tous les jours.
TRAIN DE LUXE
A 5,00 hrs p. m., tous les jours
de la Gare du Palais, Québec. Ser-
vice de Wagons-Salon et Wagons-
Restaurant.
CONSULTEZ-NOUS
Pour tout voyage, nous vous
donnerons avec plaisir des conseils
et renseignements précis.
Pour billets et renseignements gé-
néraux s'adresser à 30, rue St-Jean,
angle Côte du Palais, 46 rue Dal-
housie au Château Frontenac et
à la Gare du Palais, Québec.
G. J. P. MOORE,
Agence générale de chemins de
fer et paquebots. Nous représen-
tons toutes les lignes transatlanti-
ques. Ou à E. J. Hébert, Premier
Ass. Agent-Général. Dept des voya-
geurs, Gare Windsor, Montréal,
P. Q.

Avis
Les Dames sont avisées que la
Buanderie de Fraserville se charge
de tout lavage fait sur demande.
Prix spéciaux faits pour linge
lavé, seulement sans repassage.
Téléphonez après avoir des ren-
seignements M. Paradis se fera un
plaisir d'aller vous voir et vous ren-
seigner.
Buanderie de Fraserville,
J. L. PARADIS, Propriétaire.

La Banque Provinciale
DU CANADA
Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900
SIÈGE CENTRAL: 7 et 9, Place d'Armes, MONTREAL.

Capital autorisé, \$2,000,000.00
Capital payé, \$1,000,000.00
Réserve et surplus, (au 31 Déc. 1912) \$588,866.11
50 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et N.-Branswick

Conseil d'Administration
Président - M. H. LAPORTE
De la maison Laporte, Martin & Cie
Adm. du Crédit Foncier Franco-
Canadien
Vice-Prés. - M. W. P. CARSLY
De la maison en gros,
Carsley Sons & Co.
HON. LOUIS BRAUBIEN
Ex-ministre de l'Agriculture
M. G. M. BOSWORTH
Vice-Président "Can. Pacific Ry Co"

Cette Banque est la seule au
Canada dont les fonds ou ar-
gents qui sont confiés à son
Département d'Épargne, sont
contrôlés par un COMITÉ DE
CENSEURS, et dont les place-
ments sont examinés mensuel-
lement par les Messieurs qui
composent ce comité à savoir:

BUREAU DE CONTROLE
(COMMISSAIRES CENSEURS)
Prés: HON. SIR ALEX. LACOSTE
Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi
Vice-Prés: Dr E. P. LACHAPPELLE
Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien
M. MAXIMAL CHEVALIER
Directeur-Gérant
Crédit Foncier Franco-Canadien

Succursale: EDMUNDSTON, N. B.
LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

ECURIE THIBAUT
No. 18 Rue Lévis, FRASERVILLE, P. Q.

Aux Cultivateurs:
J'ai en mains 18 juments de choix, de 4 à 7 ans,
pesanteur 1000 à 1300 lbs. Aussi: bons chevaux de
buggie, ainsi que gros chevaux de chantiers.
Conditions Faciles. Ne tardez-pas
Une visite est sollicitée.
J. C. THIBAUT

ANCIENNE ECURIE DE
G. N. PELLETIER & Cie

A VENDRE
50 chevaux de choix
Aussi, Foin, Avoine, Bois, etc. - Prix et conditions faciles.
S'adresser à: TETU TETU & CIE.
Successeurs de M. N. G. PELLETIER & Cie.
Phones National et Kamouraska Rue du Domaine

S. BELLE E. A. DOUCET EC. BEDU
CHARBON?

Faites entrer votre charbon de bonne heure cette année. Nous recevons
chaque semaine, de la Cie Delaware & Hudson, des chars du
CELEBRE CHARBON ANTHRACITE
LACKAWANNA
- AUSSI -
Charbon dur Reading, Charbon mou, Canadien et Américain,
Charbon de Forge
Livraison prompte Votre commande est sollicitée
LA CIE DE
Charbon de Fraserville, Engr.
Bureau chez DUBE & FILS

Nouveau Magasin
EPICERIE DE CHOIX
-CHEZ-
MAROIS & MARIER
RUE LAFONTAINE

Provisions et Epiceries
des meilleures marques
Une visite est sollicitée
(Magasin en face de chez le Dr Lebel)
D. M. MARTIN & Co.
MARCHAND EN GROS
Vins et Liqueurs de toutes sortes
Boîte Postale No. 57
EDMUNDSTON, N. B.

INSOMNIE
QUAND, PENDANT DES HEURES, VOUS VOUS
TORMENTEZ ET VOUS RETROUVEZ DANS VOTRE
LIT, INCAPABLE DE DORMIR, PRENEZ UNE,
ET AU BESOIN, DEUX
POUDRES NERVINES
DE MATHIEU
VOUS RETROUVREZ AINSI LE SOMMEIL, ET,
AVEC LE REPOS, UN REGARD D'ENFERME
ELLES SONT EXEMPTES D'OPIMUM, DE
MORPHINE ET DE CHLORAL
EN VENTE PARTOUT: 25c. LA BOITE DE 10 POUDES
LA CIE J. L. MATHIEU, Propriétaire
SHERBROOKE, Que.

CH MIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRES depuis le 13 Novembre 1912
Express: Dép. Riv. du Loup 7,20 a. m.
Arr. Connors N. B. 12,23 p. m.
Mixte: Dép. Riv. du Loup 11,40 a. m.
Arr. Connors N. B. 9,33 p. m.
Express: Dép. Connors N. B. 3,30 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8,15 p. m.
Mixte: Dép. Connors N. B. 7,30 p. m.
Arr. Riv. du Loup 4,40 p. m.
Service quotidien excepté les Aiguilles
Correspondance à Edmundston Jct
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock
Prédiction et St-Jean N. B. Houlton
Presque Isle, Caribou Fort Fairfield, Me.
Et Rivière du Loup avec tous les
trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, pros-
pectus, etc. s'adresser à
G. G. Grundy, Gérant général.
F. X. Bélanger, Agent général Passa-
gers et fret.

GRAND TRUNK
RAILWAY SYSTEM

A partir de dimanche, le 20 Set. 1912
le convoi No 3 quittera Lévis à 1,23
p. m. (tous les jours.) Arrivée à
Montréal à 7 hrs p. m.
SYSTEME DU GRAND TRONC
A partir de dimanche le 20 septembre
1912, le CONVOI No. 3 quittera Lévis à
12,30 p. m. (tous les jours) NOTE - Les
passagers voyageant sur ce convoi pour-
ront prendre le CONVOI No 3 de Port-
land, qui fait rattachement à Richmond,
arrivant à Montréal à 6,05 p. m.
A partir de la même date, le CONVOI
No. 6 quittera Richmond à 7,35 p. m.
arrivant à LÉVIS à 10,40 p. m. (tous les
jours excepté le dimanche.)

NOTICE is hereby given, that the
following persons have applied for licen-
ses in the Town of Edmundston for the
ensuing year, in premises opposite their
names:
Levite Chasse, Retail, Edmundston
Hotel.
Charles R. Belanger, Retail, Queen
Hotel.
George Ringuette, Retail, St. Francis
Street.
Joseph N. Thibault, Wholesale, Church
Street.
Joseph Tetu, Wholesale, St. Francis
Street.
Timothé E. Boudreau, Ferry Boat
Street.
Annie Hebert, St. Francis Street.
Trefli Arsenal, Victoria Street.
The number of Licenses granted dur-
ing the current year was ten. The num-
ber of applications for the ensuing year
is sixteen.
The meeting of the Board of License
Commissioners for the Town of Ed-
mundston will be held on Saturday, Jan-
uary 24th, 1914, 10 a. m., at the Court
House at Edmundston.
2 ins MICHEL FOURNIER,
Inspector.

THE Liquor License Commissioners for
the District of the County of Madawaska
will meet at the Court House, in the
Town of Edmundston, on Friday, the
23rd day of January, at 9 a. m., to con-
sider and determine on the list of applica-
tion for license now on file, and to hear
any objections which may be taken to the
granting of any of the said applications.
Pierre H. Levesque, a new applicant,
applies for a retail license in a shop and
premises now occupied by him in the Pa-
rish of St. Francis, which premises are
not now licensed.
Jos. F. Soucy, a new applicant applies
for a retail license in a shop and prem-
ises now occupied by him in the Parish of
St. Francis, which premises are not now
licensed.
J. & A. Sney, a new applicant, applies
for a wholesale license for premises now
occupied by them in the Parish of Clair,
which premises are not now licensed.
Joseph A. Long applies for a wholesale
license for premises in the Parish of Clair,
which premises are not now licensed.
Willie Fournier, a new applicant, ap-
plies for a retail license in a shop and
premises formerly occupied by one Thoma
Lorton, in the Parish of St. Basile, which
premises are not now under license.
Charles DeVillers, a new applicant,
applies for a wholesale license for a shop
and premises in the Parish of St. Basile,
which premises are not now licensed.
Patrick Cyr applies for a retail license
for premises now under license to Chas
L. Cyr, in the Parish of St. Leonard,
and known as "Hotel Cyr".
George M. Cyr, a new applicant, ap-
plies for a wholesale license for premises
now occupied by him in the Parish of
St. Leonard, which premises are not
now under license.
Alben J. Violette, a new applicant,
applies for a retail license for premises
known as "Violette Hotel", in the Parish
of St. Leonard, which premises are not
now licensed.
Alben J. Violette also applies for a
wholesale license for the above named
premises known as "Violette Hotel", in
the said Parish.
John Lapointe, a new applicant applies
for a retail license for premises not now
licensed, in the Parish of St. Leonard,
which premises are known as "Lapointe
Shop".
There were 10 retail, 2 wholesale licen-
ses issued during the current year. The
total number of applicants for retail li-
censes during the ensuing year commen-
cing on the first day of May next is 24;
for wholesale, 7.
St. Basile, N. B.,
29th December, A. D. 1913.
THEODORE FOURNIER
Chief Inspector.

AGENT DEMANDE

Pouvant disposer d'un capital de \$75.00
à \$100.00 pour nous représenter dans le
comté de Témiscouata, pour la vente
d'articles de première qualité, facile à
vendre, et nécessaire dans chaque fami-
lle. Territoire exclusif.
Ecrire:
The Dominion Agency Company
128 rue St-Pierre Montréal.

C'EST SURPRENANT !!

Ce que vous en avez pour votre argent
CHEZ

JOHN J. DAIGLE

Assortiment Complet :

EPICERIES, PROVISIONS, Etc.

Nous donnons des coupons de 10 p. c. sur
achat au comptant

NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE

Nous venons de recevoir un CHAR de FLEUR de 1ère qualité que nous vendrons à
reduction d'ici aux fêtes

VENEZ OU TELEPHONEZ

— POUR VOS —

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous
à l'imprimerie **“ LE MADAWASKA ”**

.- TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNE .-
DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons toutes sortes d'impressions

Abonnez-vous au **“ MADAWASKA ”**

NOTES LOCALES

Mgr L. N. Dugal de St-Basile est parti la semaine dernière pour un voyage de santé dans l'Ouest Canadien. Mgr doit se rendre à Regina chez son confrère de classe et grand ami Mgr O. Mathieu, évêque de Regina. Nous lui souhaitons un heureux voyage.

Melle Léopoldine Lebel accompagnée de sa petite nièce Fernanda Lebel est en visite à Cabano chez M. Boucher.

Melle Eva Arsenault du couvent de Notre-Dame du Lac, est venue passer ses vacances chez son père M. Trefflé Arsenault. Mademoiselle Eva est retournée à son Alma Mater enchantée de ses vacances.

M. Max D. Cormier, avocat part ce soir pour un voyage d'affaires à Ottawa.

M. L. C. Daigle de Moneton qui surveille la pose des machines à la buanderie de St-Hilaire était en ville la semaine dernière.

M. Sylvio Boucher de Cabano était dernièrement en visite chez son beau-frère M. Joseph Lebel.

La vente des bancs à l'Eglise paroissiale à lieu dimanche dernier. Comme d'habitude les bancs mis en vente se sont vendus très chers.

Melle Mattie Ouellet de Keegan Ma. est en visite chez sa sœur Mde Léveseur.

MM. Wilfrid Demers de St-Jacques, et Joseph A. Nadeau de Caron Brook, nous ont fait l'honneur d'une visite à nos bureaux.

M. et Mde Alphonse Bertrand nous ont quitté hier pour Ottawa. M. Bertrand s'en va reprendre son travail comme clerc sessionnel au Département des Postes.

M. J. Lebel, tailleur, a du garder la maison ces jours derniers pour tenir compagnie à Madame La Grippe en visite chez lui.

St-Hilaire

L'épidémie de diphtérie qui règne depuis plusieurs semaines au village de Baker Brook tend heureusement à disparaître. Le bureau de santé a du prendre des mesures sévères et nous en félicitons.

Espérons que cette vilaine maladie aura bientôt disparu de chez nous.

On annonce la naissance d'une grosse fille chez William St-James maître de Poste de Colin Office, survenue le 13 courant.

L'installation des officiers de la succursale St-Hilaire de la société l'Assomption a eu lieu dimanche le 4 courant. Le docteur Sormany d'Edmundston, conseiller général assistait comme officier installateur.

La succursale St-Hilaire est un des plus prospères du Madawaska. Le sort aussi la favorise. Elle fournit nos élèves à la classe écolière.

Connors N.B.

Mde. Daniel Hodgson de Fort Fairfield, Maine, qui était en visite à Connors, chez son frère, M. Honoré Milliard, et chez sa mère depuis trois semaines, est retournée à Fort Fairfield, lundi. Mde Honoré Milliard et Mde Eugène Thériault l'ont accompagnée jusqu'à St-Léonard.

A la veille de son départ, il y eut une très agréable soirée chez M. Milliard. M. le Curé Dumont était présent. Ce fut une vraie amusante soirée de famille où la franche gaieté ne faisait pas défaut.

Tarif des annonces

Première insertion, ligne 8 point, 10c
Inscriptions subséquentes, 95c
Naissance, 25c
Mariage, 25c
Tarif spécial pour annonces à long terme.
CANADA
Un an, \$1.00
Six mois, 50c
ETATS-UNIS
Un an, \$1.50

PAYABLE D'AVANCE DEUX SOUS Le numéro

St-Basile

Les docteurs C. Laporte de Connors et Lorne Violette de St-Léonard et leurs dames étaient en visite chez leur beau-frère, M. Régis A. Cyr, marchand.

M. B. R. Violette de St-Léonard était aussi de passage chez M. Régis A. Cyr.

Melle Yvonne Daigle est arrivée la semaine dernière du couvent de Québec. Elle ne doit pas y retourner.

Melle Lizzie Lizotte d'Edmundston était en visite chez M. Denis I. Daigle, la semaine dernière.

Melle Délima Fournier et M. Frank E. Fournier ont invité leurs amis, mardi soir, à l'occasion de la visite de leur cousin M. Fred Fournier de Pincher Creek, Alberta. M. Fred Fournier doit partir prochainement pour s'en retourner dans l'Ouest.

Tous les jeunes du voisinage se rendirent à la soirée, excepté un couple. Il y eut chant et musique, et aussi de belles parties de cartes. Il paraît que plusieurs ont eu des... en jouant au Charlemagne.

Nous regrettons le départ de notre amie, Melle Nélima Ringnette, pour le couvent de St-Faschal, P. Q. Elle doit passer le reste de l'hiver dans cette institution.

Nous regrettons aussi le départ de nos demoiselles institutrices La plupart enseignent dans les paroisses environnantes. Ce sont Melles Marie Levesque, Flavie Michaud, Caroline Michaud, Lina et Alma Michaud, Marie Michaud, Euphémie Hébert, Ida Hébert, Marie Hébert, Marie Cyr, Laura Cyr, Levanie Martin, Irène Martin, Julie Bernier et Anna Ringnette.

Après avoir passé de très belles vacances parmi nous, elles se sont toutes réunies à la belle œuvre de l'enseignement.

M. Charles Martin anciennement de St-Basile, mais actuellement à l'emploi de la New-Brunswick Telephone Company, à St-Jean, N. B., est venu passer la vacance de Noël chez son père, M. Ubald O. Martin.

Mlle Lena Cyr, qui était à St-Jean, N. B., depuis une couple de mois, est revenue enchantée de son voyage. Elle a bien aimé les Irlandais de là-bas, mais elle aime encore mieux les Français de par ici. On dit qu'elle ne retournera pas.

M. Bill Soucy vient de s'en retourner à son travail, après avoir passé la belle quinzaine avec ses amis. C'est avec un vif regret qu'il lui a fallu s'éloigner de nous. Puisse son séjour à la fabrique ne pas durer trop longtemps, car quelqu'un compte beaucoup dans son existence. Cependant, on ne meurt pas d'annoner.

Melle Antoinette Mercure qui demeure à St-Léonard, est en visite chez ses parents. Elle doit passer quelques temps parmi nous. C'est toujours un plaisir de revoir nos amis.

M. Jos S. Mercure est revenu dernièrement de St-Stephen, où il

Distribution de Grain et de pommes de terre de semence

Par les fermes expérimentales de l'Etat.—1913-1914.

Conformément aux instructions de l'honorable ministre de l'Agriculture, il sera fait, au cours de l'hiver et du printemps prochain, des distributions de semences de grain et de pommes de terre de qualité supérieure, aux cultivateurs canadiens. La ferme expérimentale centrale d'Ottawa fournira les échantillons suivants: blé de printemps (5 livres), avoine blanche (4 livres), orge (5 livres), et pois de grande culture (5 livres). Les échantillons de pommes de terre (3 livres) devront être demandés, à la ferme d'Ottawa, pour les provinces de Québec et d'Ontario seulement, et, à certaines fermes annexes, pour les autres provinces. Tous ces échantillons seront envoyés gratuitement par la poste.

Les cultivateurs sont priés de joindre à leur demande, des renseignements sur le sol de leur ferme et sur les résultats obtenus avec les espèces de grain ou de pommes de terre cultivées précédemment, ce qui permettra de leur envoyer les variétés les mieux adaptées à leurs conditions.

Chaque demande doit être écrite séparément et signée par celui qui la fait. Cette année, en plus d'un échantillon de grain, nous pourrions, peut-être, sur demande, envoyer un échantillon de pommes de terre à chaque propriétaire foncier, mais chacune de ces deux demandes devra nous être adressée sur une feuille distincte.

Les demandes écrites sur des formulaires imprimés seront refusées.

L'approvisionnement de semences disponibles étant limité, les cultivateurs feront bien de solliciter de bonne heure l'envoi d'un échantillon. Ces demandes ne seront cependant pas satisfaites nécessairement dans l'ordre exact où elles auront été reçues, la préférence devant toujours être accordée à celles qui seront rédigées le plus clairement et le plus intelligemment. Probablement en retard, seront celles reçues en janvier.

Les demandes d'échantillons de grain pour tout le Canada, et celles de pommes de terre pour l'Ontario et le Québec seulement, devront être adressées au Céréaliste du Dominion, ferme expérimentale centrale, d'Ottawa. En ne mettant pas cette adresse exactement, on s'expose à de longs retards et à des ennuis. Ces lettres ne devront pas être affranchies.

Les demandes de pommes de terre pour les provinces autres que l'Ontario et le Québec, devront être adressées (affranchies) au régisseur de la ferme expérimentale annexe la plus rapprochée.

J. H. GRIDDALE, Directeur des fermes expérimentales du Dominion.

Abonnez-vous au "Madawaska"

avait de l'emploi. Il est revenu dans le but de changer de position.

Mde. Baptiste Fournier de St-Léonard est de passage à St-Basile.

M. Lévi Albert et ses deux fils Wilfred et Adelard, les entrepreneurs de la nouvelle buanderie de St-Hilaire, sont partis pour les Sept Îles, Maine, après avoir passé les fêtes parmi nous.

Notre jeune ami, M. Alphé Fournier est partie pour le collège St-Joseph de Memrancook. La perspective d'un si beau voyage, et le fait d'aller étudier dans une si parfaite institution furent pour lui la cause de beaucoup de joie. Espérons qu'il reviendra avec de semblables dispositions.

Moeurs Agricoles

Pour être heureux dans la profession de cultivateur, il faut avoir l'esprit spécial de ce noble état, et d'abord aimer la simplicité. Aux champs, où l'on a moins qu'à la ville occasion de voir et de recevoir le luxe citadin serait sans objet. La beauté des récoltes et du bétail, l'ordre dans les bâtiments, dans la cour de la ferme, à la maison, au milieu des champs, voilà le luxe de l'agriculture.

Celui-là donne du profit tandis que l'autre exige de la dépense.

Puisque la vie rurale offre peu de distractions extérieures, le cultivateur doit trouver sa joie dans le travail, ce qui ne peut guère avoir lieu si le travail ne répond lui-même à la double nature de l'homme: si tantôt il ne délasse l'esprit en fatiguant le corps; si d'autre fois il ne repose le corps en exerçant l'esprit; s'il ne se compose en un mot d'occupations manuelles et d'études intellectuelles.

Par sa participation aux ouvrages manuels du faire-valoir, le cultivateur inspire à chacun l'activité, et il entretient dans sa propre personne cette force de constitution qui lui permet d'exercer une surveillance exacte à toute heure et par tous les temps.

Au moyen du travail intellectuel, il ennoblit sa profession, et il prend dans le monde un rang distingué. Pour ce genre d'occupation, n'a-t-il pas toujours devant lui le livre de la nature tracé par la main de Dieu? Lire dans ce livre sublime avec reconnaissance, amour et respect, y chercher ce qui peut éclairer son art et le rendre plus productif; s'aider à cet effet, du secours des sciences acquises; révéler à ses semblables les découvertes utiles qu'il peut faire: quel beau travail ou plutôt quelle admirable récréation!

Le cultivateur doit être non seulement laborieux, mais encore patient et persévérant; le résultat de ses efforts ne se fait-il pas souvent attendre pendant plusieurs années?

S'il a connaissance d'un procédé nouveau, il l'essayera d'abord en petit afin de l'adopter ensuite, s'il y a lieu, avec pleine et parfaite connaissance de cause.

A cette sage prudence, qu'il joigne l'impatience d'agir lorsque le moment favorable est arrivé.

En agriculture faire tard, c'est faire mal.

A peu de chose, ajoute un peu, dit Hésiode; fais cela souvent et ce peu deviendra beaucoup. Cette économie essentielle ne doit pas empêcher d'appliquer à chaque branche de l'exploitation tout ce qu'elle réclame: Ce que tu fais, fais-le bien! Elle admet aussi certaines habitudes d'une vie très confortable. Ainsi, je veux voir sur la table du cultivateur des mets copieux et substantiels et, lorsqu'il revient fatigué, une flamme bienfaisante pétiller dans son foyer.

A certains jours de fête qu'il doit célébrer joyeusement, j'aime à trouver sous son toit la généreuse hospitalité des temps antiques. Ses vêtements et sa chaussure seront tels, qu'il ne craigne, ni de les salir, ni de les mouiller. A la ville on se lève tard. A la ferme il faut se réveiller au chant du coq.

Dans les longs jours d'été, qu'un peu de sommeil à midi répare les forces de chacun, et que le repos du septième jour soit fidèlement observé, comme dû à Dieu et nécessaire à tous.

Le travail impie appauvrit. En résumé, les moeurs agricoles ont leur cachet spécial: mais elles comportent nullement, comme quelques personnes supposent, la grossièreté, la malpropreté, l'ignorance.

On peut écrire simplement et avoir une grande noblesse de sentiments, de manières et de langage. On peut avoir des bras vigoureux et une intelligence non moins active.

L'ANNONCE PAR LES JOURNAUX

John Wanamaker, le prince des marchands américains, déclare que c'est le moyen le plus efficace de développer le commerce.

Philadelphie, 24.—A l'ouverture de l'exposition qui a eu lieu ici des produits qui constituent une bonne nourriture, M. Wanamaker qu'on avait invité à parler, a déclaré qu'il considérait comme absolument nécessaire pour un commerce qui voulait s'étendre d'employer libéralement l'annonce par les journaux quotidiens, et il offrit aux organisateurs de l'exposition, pour leur prouver l'effet qu'on peut attendre d'annonces judicieusement faites, de leur permettre d'insérer, dans les annonces ordinaires faites par son magasin pendant une semaine, les sujets qu'ils tenaient le plus à soumettre à l'appréciation du public. "Bien entendu, a dit M. Wanamaker, le premier point, pour un marchand de détail, est de tenir de bonnes marchandises; mais immédiatement après vient la nécessité de faire connaître au public ce qu'on a à lui offrir et à quelles conditions. Si vous avez dans votre magasin ce qui pourrait servir à 500,000 personnes et que 500 personnes seulement aient connaissance de ce fait, vous risquez de perdre le fruit du soin et de l'énergie que vous avez mis à vous procurer ces marchandises. "La réputation qui s'établit en vendant habituellement des marchandises de bonne qualité, est très précieuse pour un négociant; mais pour que vous en ayez tous le profit, il faut que vous employez les moyens pour étendre cette réputation au loin. Et cela n'est pas le cas seulement pour les gros marchands, mais à tous les degrés, il est très utile pour tous ceux qui sont dans le commerce de se tenir constamment en contact avec le public acheteur, afin de lui faire savoir ce qu'il peut trouver chez vous et à quelles conditions.

Choses et Autres

COUPEURS DE LANGUE

L'histoire raconte, écrit le "Droit" que les Turcs, après avoir envahi la Syrie, pour mieux consommer leur domination et anéantir à jamais la langue du pays conquis, eurent la barbarie de trancher le bout de la langue de 500,000 mères de famille, les empêchant ainsi d'apprendre à leurs enfants le parler des ancêtres. Le moyen fut efficace. Avis aux émirs de Toronto: ici, ils n'en auraient au plus que 50,000 à couper.

Est-il moins barbare de couper par des textes de lois la langue de nos écoles?

LE PREMIER VENU...

M. Alfred Thompson est le premier député venu dans la Capitale pour assister à la session qui s'ouvrira au milieu de janvier. M. Thompson, représentant du Yukon, est en avance de six semaines, parce qu'il a dû partir de Dawson, où il réside, avant que la navigation soit interrompue par les glaces.

On peut ne pas craindre de marcher sur la terre humide et aimer à tenir nette de fange le cour de la ferme.

On peut s'enrichir par une sage économie et exercer largement la charité.

On peut travailler avec ardeur et trouver le temps de servir Dieu.

Tel doit être le cultivateur: simple et distingué; fort de corps et studieux d'esprit; économe et généreux; ardent au travail et fidèle à ses devoirs de chrétien.

Par la réunion de telles vertus, il attirera sur ses moissons la rosée céleste, et sur lui-même l'estime et l'amour de ses semblables.

Le Moniteur Canadien, 67-8-9

Le gouvernement

Le ministre de l'agriculture, à Ottawa, vient de prendre une décision qui va réjouir la classe agricole. C'est que, à la Ferme Expérimentale, on va construire un immense poulailler, où l'on fera l'élevage scientifique des volailles de toutes sortes.

Ce poulailler renferme des volailles de toutes les races, que les éleveurs des campagnes pourront se procurer pour la reproduction. Le fermier sera mis en demeure de se rendre compte des races les plus avantageuses comme poudeuses, ou de celles qui offrent le plus d'avantage au point de vue de la grosseur, au point de vue purement de la viande commerciale.

On conservera un grand nombre de volailles; on vendra des œufs; on donnera gratuitement les instructions nécessaires pour faire avantageusement et économiquement l'élevage.

Ce sera en d'autres termes un petit département qui sera d'un intérêt tout particulier à la classe agricole, des occasions favorables de visiter la Ferme Expérimentale qui est, après tout, une véritable école pratique de tout ce qui peut intéresser le fermier.

La classe agricole est celle qui occupe le plus l'attention du gouvernement, et il entend bien ne rien négliger lorsqu'il s'agit de lui rendre le travail plus facile et plus rémunérateur.

La Femme

De Son Eminence le Cardinal Gibbons, primat d'Amérique, sur le Féminisme:

L'Univers ne peut point être gouverné par les idées, mais bien par des idées. Pour le moment, il paraît dominé plus par les principes abstraits mais évidemment vivifiants et reconfortants de la Vertu.

"La femme qui veut rester chrétienne ne doit point prendre pour modèle la suffragette, car cette dernière se glorifie moins de la douceur, de la chasteté et de la modestie qui sont l'apanage naturel de son sexe que de ce qu'il y a de mâle dans ses allures et de belliqueux dans ses exploits.

"La femme modeste n'est pas, ne sera jamais la Spartiate qui croyait n'avoir d'autre mission que remplir ce que de donner à son mari et à ses fils l'exemple du courage, de la force et de la virilité.

"Une femme qui délaisse son foyer pour le meeting, qui fait litière de cette modestie dont elle a tant besoin si elle veut conserver le respect humain et jouer dans la vie le noble rôle que Dieu lui a confié ne saurait inspirer autre chose que la pitié.

"Le modèle que toute femme devrait s'efforcer d'imiter est celui de Marie, la glorieuse mère du divin Rédempteur. Elle est l'exemple vivant de la vertu. Filles, épouses et mères peuvent se modeler sur elle, car elle incarne à la fois la modestie virginale, la fidélité conjugale et l'amour maternel.

"Aux yeux de l'Eglise Catholique la femme a autant de droits mais ils ne sont pas les mêmes que ceux de l'homme. Voilà pourquoi nous ne saurions approuver le mouvement féministe actuel.

"Que la femme reste donc dans sa sphère, car c'est ainsi qu'elle exercera sur le reste du monde l'influence la plus salutaire."

A Vendre

Une magnifique propriété à vendre située sur la rue Main Street, en face de l'hôtel Commercial. A très bonnes conditions.

S'adresser à JOS. CHARRON, Edmundston, N. B.